

L'impact des conflits sur la santé mentale des jeunes Résumé des résultats

Par Yomna Ahmed

Le conflit au Yémen - il y a près de neuf ans - a un impact dévastateur sur la santé mentale des Yéménites, en particulier des jeunes. Les conflits armés créent principalement un état de frustration chez les membres de la société, cette situation peut évoluer vers des troubles psychologiques avec la poursuite du conflit et l'accumulation de pertes et de drames qui brisent le « dos » du citoyen yéménite. Par la suite, l'unité des sondages d'opinion et d'information du Yémen Information Center a mené une enquête sur l'impact du conflit au Yémen sur la santé mentale des jeunes.

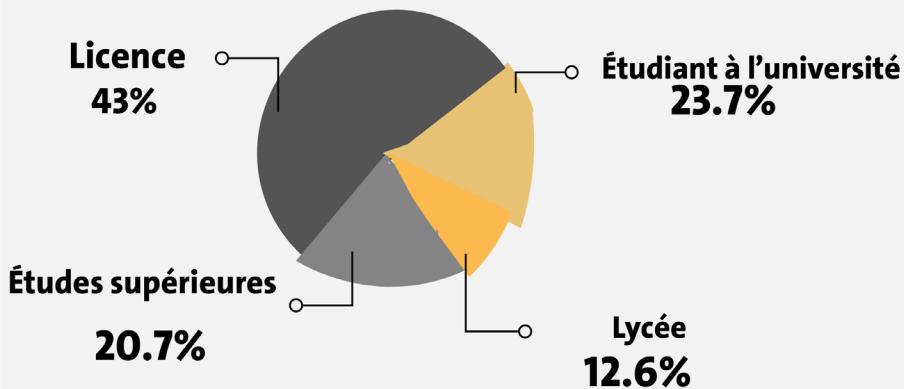
L'enquête a été menée sur un échantillon de recherche de (236) personnes, dont 51,5% étaient des femmes, contre 48,5% étaient des hommes.

80 % des participants étaient des jeunes âgés de 18 à 35 ans, 13,3 % avaient entre 36 et 45 ans, 5,9 % avaient entre 46 et 65 ans et seulement 0,8 % avaient plus de 65 ans.

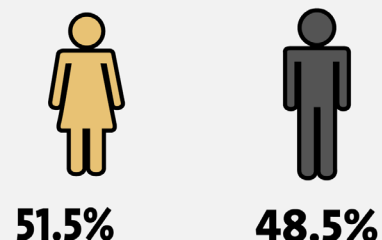
Quant à la qualification académique ; La plupart des participants étaient titulaires d'un baccalauréat avec un pourcentage de 43%, puis des étudiants universitaires avec un pourcentage de 23,7%, puis ceux ayant un diplôme supérieur avec un pourcentage de 20,7%, suivis des lycéens avec un pourcentage de 12.6%.

L'échantillon du sondage provenait des gouvernorats suivants : Sana'a de 56,7 %, Aden de 17,9 %, Taïz de 8,2 %, Ibb de 4,5 %, Hadramaout de 3 %, Dhamar de 2 %, Al-Hodeïda de 1,9 %, et chaque d'Amran et de Rayma de 1,5 % et de 0,7 % pour Sa'ada, Shabwa, Al-Dhale'e et Al-Bayda.

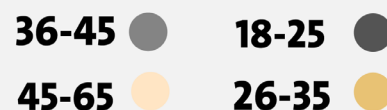
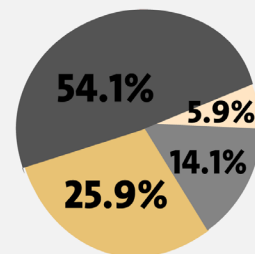
Niveau scolaire



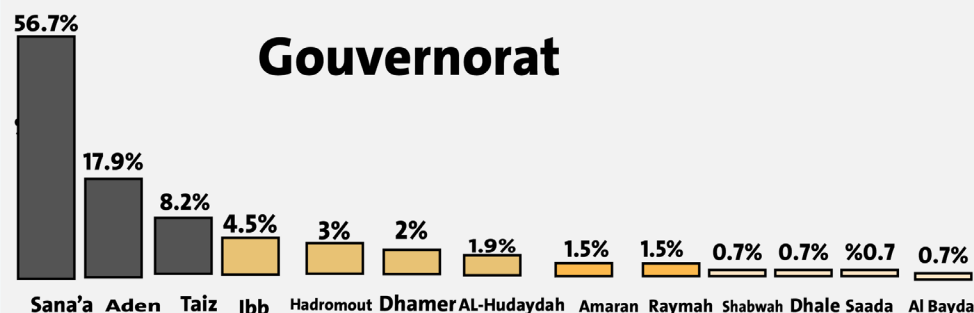
Genre



Âge



Gouvernorat



Principaux résultats

95,5 % des répondants ont indiqué qu'ils souffrent ou ont souffert de certains symptômes de troubles mentaux, tels que :

- Anxiété excessive, de 77,6%.
- Inconfort dans les rassemblements et désir excessif de rester à la maison, 54,5%.
- Changements négatifs dans la pensée et l'humeur, 32,8%.
- Épisodes dépressifs de 29,1%.
- Délires et hallucinations, de 21,6%.
- Souvenirs indésirables récurrents d'un événement traumatisant, 18,7%.

Et seulement 4,5% ont déclaré ne souffrir d'aucun des symptômes mentionnés ci-dessus.

Parmi les symptômes suivants, en avez-vous ressenti au cours des dernières années ?

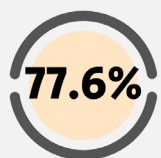
95.5%

Oui

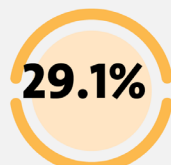
4.5%

Non

Les symptômes ?



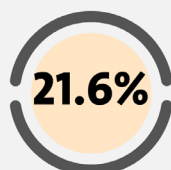
Anxiété



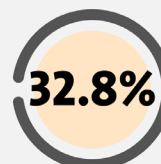
Épisodes dépressifs



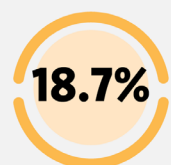
Se sentir mal à l'aise dans les rassemblements



Délires, hallucinations



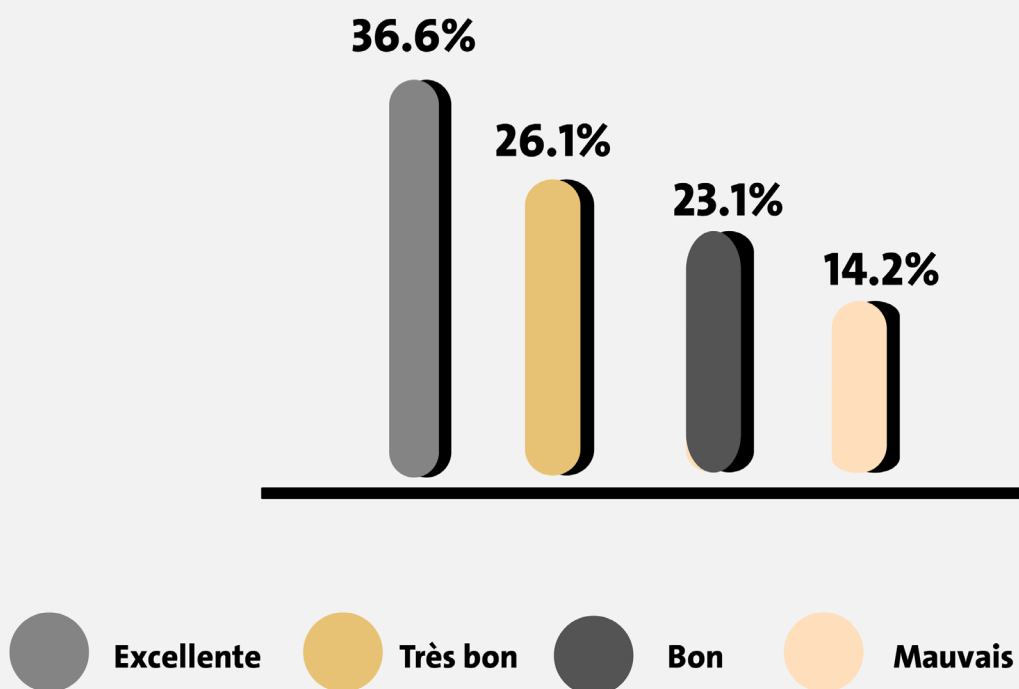
Changements négatifs dans la pensée et l'humeur



Souvenirs indésirables récurrents d'un événement traumatisant

Lorsque les participants ont été interrogés sur leur évaluation de leur santé mentale au cours des dernières années, leurs réponses ont été les suivantes : 36,6% l'ont jugée excellente, 26,1% ont dit qu'elle était bonne, 23,1% ont dit qu'elle était « ça va », et seulement 14,2 % l'ont évalué par mauvais.

Quelle est votre évaluation de votre **santé mentale** ces dernières années ?



Il est à noter que 95% de ceux qui ont évalué leur santé mentale entre excellente et bonne ont répondu qu'ils souffraient d'au moins un ou deux des symptômes précédents, qui peuvent être considérés comme des symptômes possibles de troubles mentaux tels que bipolaire, dépression chronique, schizophrénie et autres.

Ce qui peut expliquer le manque de sensibilisation quant à l'impact de ces symptômes sur la santé mentale en général, aujourd'hui et dans le futur, ce qui indique également qu'une personne peut ne pas être en mesure d'évaluer son état psychologique par elle-même.

En parlant des causes de ces symptômes, 94,8% ont répondu que le conflit leur avait causé beaucoup de pertes, tant matérielles que morales, comme suit :

- Le décès d'un proche, avec un taux de 65,7%.
- Leurs sources de revenus ont été affectées de 61,2%.
- Devoir quitter ses études secondaires ou universitaires, avec un taux de 26,1%.
- Déplacement ou devoir changer de ville, de 20,9%.

Seuls 5,2% ont répondu que le conflit ne leur avait causé aucune perte de ce genre.

Le conflit vous a-t-il causé une perte financière ou morale ?

94.8%

Oui

5.2%

Non

Quelle est donc cette perte ?

65.7%

Le décès d'une personne proche

26.1%

Devoir quitter l'enseignement
(universitaire, secondaire)

61.2%

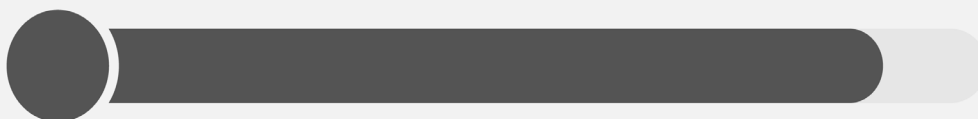
Vos revenus sont affectés

20.9%

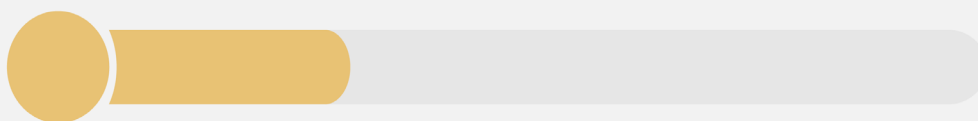
Devoir changer de ville
(déplacement)

Le conflit - ainsi que des circonstances tragiques - a dû pousser certaines personnes misérables et profondément affectées au suicide, et lorsque l'enquête a demandé aux participants ce qu'ils avaient entendu parler des suicides dans leur environnement, 80,6% des répondants ont répondu par « oui », tandis que 19,4% d'entre eux ont dit « non ». 94% pensent que la poursuite du conflit est la principale cause de l'augmentation des suicides. Le conflit a entraîné une augmentation des troubles psychologiques des jeunes et les a amenés à un stade de frustration qui résulte de la perte d'espoir et de l'incapacité des jeunes yéménite à changer ou à surmonter les souffrances qu'ils subissent, alors que 6% voient exactement le contraire.

Avez-vous déjà entendu parler de suicides dans votre entourage ?



80.6%
Oui



19.4%
Non

Enfin, 93,3% des participants s'accordent à dire que négliger la santé mentale entraîne une augmentation des cas de violence conjugale et la survenue de certains crimes, quant à 6,7% d'entre eux estiment que négliger la santé mentale n'a rien à voir avec cela.

Négliger la santé mentale entraîne une augmentation des cas de violence domestique et la survenue de certains crimes :

